

Elections législatives arméniennes : la désinformation russe fonctionne-t-elle encore ?



Cercle Pégase

Juin 2026

Une analyse de Mathilde Georges et Fiona Bessioud-Janoir

Synthèse

Après les échecs successifs en Moldavie et en Hongrie, les réseaux de désinformation du Kremlin ont investi l'espace informationnel arménien en vue des élections législatives du 7 juin 2026. L'enjeu pour la Russie : garder l'ancienne république soviétique d'Arménie dans sa sphère d'influence, alors que le gouvernement Pachinian souhaite se tourner vers l'Occident. Le Kremlin a déployé son arsenal habituel pour essayer de faire basculer le résultat de l'élection législative arménienne, et ce, environ quatorze mois avant l'échéance électorale, révélant une stratégie d'anticipation visant à installer progressivement certains récits dans l'espace informationnel. En croisant les informations de rapports, des collectifs anonymes Gnida Project et antibot4navalny, le Cercle Pégase a identifié plusieurs campagnes de désinformation visant Nikol Pachinian, la France et l'Union européenne, diffusées et amplifiées sur les réseaux sociaux par plus d'une centaine de comptes X. Une interview avec Lili Dubois-Harounyan, *research assistant* au Regional Center for Democracy and Security, a également permis d'appréhender les stratégies de désinformation russes dans le champ physique.

Introduction

L'Arménie est située dans la région montagneuse du Caucase, bordée par l'Azerbaïdjan, la Géorgie, la Turquie et l'Iran, faisant de cet espace un carrefour civilisationnel entre l'Asie et l'Europe et un objet de rivalité. Pendant des siècles, les Arméniens ont constitué une minorité chrétienne au sein des empires musulmans jusqu'au réveil des nationalismes du XIXe siècle, fragilisant l'Empire ottoman avant son effondrement. Dans ce contexte, le gouvernement nationaliste turc des « Jeunes-Turcs » a planifié et réalisé l'élimination des Arméniens d'Anatolie de 1915 à 1916. Aujourd'hui encore, l'histoire du génocide marque les esprits et participe au récit national.

Initialement proche de la Fédération de Russie puis marquée par le conflit du Haut-Karabagh contre l'Azerbaïdjan, l'Arménie a entamé un rapprochement vers l'Europe et les pays occidentaux pour sortir de son isolement. Le conflit a entraîné une instabilité interne et une polarisation de la société sur les sujets politiques, économiques, sociaux voire de défense. Ainsi, la vie politique du pays est très mouvementée, comme le montrent les élections législatives de 2018 et 2021, anticipées après des manifestations populaires. Du fait de cette instabilité, les processus électoraux peuvent être ciblés par des manipulations informationnelles.

La campagne électorale des élections législatives arméniennes du 7 juin 2026 a été le théâtre de manipulations de l'information massives, surtout dans le champ numérique. Le Cercle Pégase a détecté des opérations informationnelles s'opposant à Nikol Pachinian et ciblant également la France ou l'Union Européenne dans le contexte de ces élections. Dans le champ physique, les opérations d'influence existent aussi et l'une d'entre elles illustrée après un entretien avec Lili Dubois-Harounyan, Assistante de recherche au Regional Center for Democracy and Security et actuellement présente à Erevan.

Les élections législatives arméniennes face aux manipulations de l'information : des opérations dans le champ numérique

Selon une analyse de NewsGuard¹, les campagnes informationnelles en lien avec les élections en Arménie ont été déployées très tôt, avec une anticipation de quatorze mois, contre trois mois pour les élections législatives allemandes de 2025 et cinq mois concernant les élections législatives de Moldavie. En s'appuyant sur les ressources du Gnida Project² et d'autres acteurs, nous avons répertorié depuis avril 2025 plusieurs campagnes de désinformation visant l'Arménie. Ces dernières ciblent particulièrement l'actuel Premier ministre, à travers la mention de ses décisions gouvernementales, des membres de son gouvernement et de sa famille. Des opérations ayant vocation à discréditer Nikol Pachinian, le gouvernement français ainsi que certains États européens ont été détectées et attribuées aux modes opératoires informationnels (MOI) Storm-1516 et Matriochka.

¹ Sadeghi, M., Maitland, E., Lee, A. (2025, 11 novembre). La Russie cible les élections arméniennes - tôt et avec acharnement. *NewsGuard*. <https://www.newsguardtech.com/fr/special-reports/russie-cible-elections-armenie/>

² Gnida Project est un collectif anonyme qui détecte et suit les opérations d'influence du Kremlin

Des narratifs qui mobilisent les traumatismes du pays et tentent de délégitimer les institutions démocratiques

Un narratif omniprésent évoque l'idée que Nikol Pachinian « vend » progressivement l'Arménie à des puissances voisines, notamment la Turquie et l'Azerbaïdjan. Entre cessions de terres, accord du contrôle du corridor de Zangezur à une entreprise turque ou encore vente de la totalité de la Télévision d'État à la Turquie, l'Arménie céderait à la pression d'acteurs étrangers quant à ses décisions politiques, économiques, sociales et religieuses. Ce récit mobilise directement les traumatismes liés à la guerre du Haut-Karabagh et aux pertes territoriales associées au processus de paix, ainsi que les enjeux mémoriels autour du génocide des Arméniens. À titre d'illustration, une campagne évoque la destruction du musée du Génocide arménien³ (alors qu'il s'agit en réalité d'une rénovation)⁴ en raison d'une soumission à la volonté turque. Ces narratifs s'appuient sur l'idée d'une perte identitaire et d'une menace existentielle : l'Arménie abandonnerait progressivement sa souveraineté culturelle, politique, civilisationnelle et religieuse, au profit de puissances voisines ou occidentales. À ce titre, plusieurs narratifs évoquent une perte de l'identité chrétienne arménienne à travers la protection supposée de l'islam, la construction de mosquées, le refus de construire une statue de Jésus ou encore des rituels de croix brûlées. Ces narratifs contribuent à construire l'image d'un dirigeant « anti-arménien » et « anti-chrétien ».

Au-delà d'une perte de la souveraineté et de l'identité arménienne au profit de puissances voisines, un second narratif se déploie : Nikol Pachinian, conscient de la potentielle fin de son mandat (avant l'élection), souhaiterait conserver son statut privilégié en devenant de plus en plus autoritaire⁵. Répression excessive des opposants et des journalistes, exécutions de soldats, contrôle centralisé de la justice, enrichissement personnel sur fond de corruption... Plusieurs campagnes suggérant l'existence d'un système corrompu dépeignent Nikol Pachinian comme violent et autoritaire. Ces récits cherchent à délégitimer Nikol Pachinian, mais ont aussi pour objectif de nourrir une perte de confiance démocratique et d'installer un climat de défiance généralisé. Certaines campagnes de désinformation tentent de discréditer les relations du gouvernement de Nikol Pachinian avec des partenaires étrangers, européens et français.

Focus. Les ingérences informationnelles en Arménie à l'encontre de la France ou de l'UE : campagnes, mécanismes et modes opératoires

Un narratif récurrent cible particulièrement la France et l'Union européenne, en les présentant comme responsables d'ingérences dans les affaires intérieures arméniennes, qu'elles soient économiques, militaires ou culturelles. Sans pour autant pouvoir attribuer de manière claire toutes les campagnes informationnelles, certains narratifs reprennent des sujets semblables à ceux relayés par la Fédération de Russie et répondent en partie aux intérêts russes. L'ensemble de ces campagnes, coordonnées ou parfois relayées de manière plus diffuse, ont débuté quatorze mois avant les élections. Cette temporalité révèle une stratégie d'anticipation visant à installer progressivement certains récits dans l'espace informationnel avant l'échéance électorale.

³ Sassounian, H. (2024, 29 avril). French – Que fera ensuite M. Pashinyan ? Démolir le musée du génocide ?. *The Californian Courier*. <https://www.thecaliforniacourier.com/french-que-fera-ensuite-m-pashinyan-demolir-le-musee-du-genocide/>

⁴ Premier Ministre de la République d'Arménie. (2026, 18 avril). *Le Premier ministre s'est rendu au Mémorial des victimes du génocide arménien pour prendre connaissance des travaux de rénovation*. [Communiqué de presse]. <https://www.primeminister.am/fr/press-release/item/2026/04/18/Nikol-Pashinyan-Genocide-Memorial/>

⁵ The Insider. (2025, 13 octobre). *Le réseau de robots Matryoshka pro-Kremlin publie des images générées par IA se moquant du Premier ministre arménien Nikol Pachinian*. <https://theins.press/en/news/285805>

- Des ingérences numériques attribuées aux réseaux Storm-1516 et Matriochka

Dans le registre militaire, un narratif provenant de Storm-1516, identifié à la fin du mois de mai 2026 par le Gnida Project, a consisté à dire que 800 légionnaires français avaient été déployés en Arménie pour protéger et évacuer Nikol Pachinian en cas de défaite. La France serait donc prête à utiliser la force militaire pour faire pression sur les élections et protéger le Premier ministre coûte que coûte. Le principal objectif de cette campagne informationnelle est de susciter la colère populaire vis-à-vis de la France, tout en distillant l'idée dans les perceptions que la France a la mainmise sur la politique intérieure ou extérieure de l'Arménie.

Une autre opération d'influence sur de supposées connivences franco-arméniennes a été déployée par le réseau Storm-1516. Le 29 mai 2026, un faux site d'information⁶ affirme que le Premier ministre arménien a détourné de l'argent provenant de l'Agence française de développement (AFD) et du Conseil de coordination des organisations arméniennes de France (CCAF), avec la complicité d'un personnel politique français. Destiné à l'économie arménienne, ce fonds aurait été utilisé par Nikol Pachinian pour s'acheter une villa⁷, avec l'aide du maire de Marseille Benoît Payan. En associant Nikol Pachinian à une complicité française, le récit déborde de la discréditation du gouvernement arménien pour toucher la crédibilité d'acteurs politiques français.

Côté environnemental, un narratif diffusé par le réseau Storm-1516 présente la France comme responsable de la destruction du patrimoine naturel arménien avec la complicité du Premier ministre. Un article⁸ de courrierfrance24.FR et une vidéo diffusée sur X⁹ affirment que l'entreprise française Orano enfouirait ses déchets dans le parc national de Dilijan, territoire « offert » par Nikol Pachinian. L'information est reprise dans un article publié par une ONG environnementale usurpée, Green Armenia¹⁰. L'objectif est de mobiliser le pathos de la population arménienne, en désignant la France et le gouvernement de Pachinian comme responsables de la destruction de la nature arménienne.

Le réseau Matriochka a également voulu entacher cette crédibilité en mars 2025, via une opération d'influence via une vidéo, identifiée par antibot4navalny¹¹. Le narratif concernait la conclusion d'un accord secret entre Emmanuel Macron et Nikol Pachinian. Le président français aurait assuré soutenir Nikol Pachinian lors des élections sous la condition que ce dernier déclenche une guerre contre la Fédération de Russie après sa victoire. La même opération évoquait la venue, en Arménie, de spécialistes militaires français ayant combattu en Ukraine pour partager leur expérience ainsi que la réception par le gouvernement de Pachinian de l'équivalent de cinquante millions d'euros en armements français. Plus de 12 vidéos ont été publiées en usurpant l'identité de médias comme l'AFP, RFI, Europe 1, Le Figaro ou Le Point (avec une communication en anglais) mais aussi plusieurs couvertures de magazines comme Ouest France ou Libération. Le réseau Matriochka a également usurpé l'identité de VIGINUM (institution française de lutte contre les manipulations de l'information) : les vidéos diffusées affirment que des oligarques ukrainiens auraient versé 20 millions de dollars à Nikol Pachinian pour l'aider à truquer des élections en Arménie. Si la France n'est pas l'acteur supposé de l'ingérence, l'usurpation d'identité de VIGINUM sert à saper la crédibilité des services publics français auprès de la population arménienne.

⁶ Archive d'un article de Info du Jour : <https://archive.ph/Oh9zG>

⁷ Archive d'une publication sur X : <https://x.com/PhilConte007/status/1928186316799320440>

⁸ Archive d'un article publié par Courrier France 24 : <https://archive.ph/P2oDa>

⁹ Archive d'une publication sur X : <https://archive.is/kSZvJ>

¹⁰ Archive d'un article de Green Armenia : <https://archive.is/086OB>

¹¹ Publication de antibot4navalny : <https://x.com/antibot4navalny/status/2036849682870059040?s=20>

Le Cercle Pégase a par ailleurs détecté plusieurs opérations informationnelles, dont certaines semblent liées à Storm-1516.

L'une d'entre elles affirme que l'Allemagne est responsable d'ingérence en Arménie à travers l'action de six fondations politiques. Selon un article publié le 30 juin 2025 par Rest media¹², ces structures financées par l'État allemand seraient des « instruments de projection d'influence stratégique dissimulés sous couvert d'aide démocratique ». L'information a ensuite été relayée sur leur compte X, avec la publication d'un schéma, en anglais, pour illustrer l'influence de l'Allemagne. Selon Whois, Rest média a été créé le 20 juin 2025¹³ et se présente comme un média d'investigation sur les ingérences étrangères, notamment européennes. Selon leur compte X, ils sont basés en Bosnie-Herzégovine mais ne donnent aucune information sur les journalistes intégrés dudit média. Visiblement, le récit trompeur ne s'inscrit pas dans une campagne coordonnée mais a tout de même été publié par des comptes X affiliés à Storm-1516.

Le Cercle Pégase a aussi détecté le 2 mai 2025, une opération informationnelle opérée via un site internet reprenant le design et la charte graphique du quotidien britannique The Times (londontimes.live)¹⁴. Selon un article, des entreprises pharmaceutiques européennes font des expérimentations sur des femmes, des enfants et des personnes handicapées en Arménie, pour des stéroïdes présentés comme toxiques. Chargé de la gestion des filiales, Nikol Pachinian conduirait ces expérimentations pour « s'attirer les faveurs et obtenir des gains financiers de la part d'États européens ». Une information rapidement réfutée par le porte-parole du Premier ministre, selon FIP¹⁵. Dans d'autres cas, le récit va encore plus loin, en affirmant que la population arménienne mettrait son corps à disposition au profit de ressortissants français. Un article de Lucas Leiroz, publié sur VT Foreign Policy¹⁶, affirme que Nikol Pachinian autorise l'exportation d'organes humains d'Arménie vers la France. Le récit s'appuie sur de prétendus témoignages de médecins, d'inspecteurs des douanes et de transporteurs pour accréditer l'existence d'un « réseau criminel », dont le chef du gouvernement serait le premier bénéficiaire. Ces narratifs reprennent l'idée que la France utiliserait les populations du Sud global comme cobayes pour susciter la défiance envers les institutions de santé et les partenariats européens. Il instaure également une perception de Nikol Pachinian comme soumis aux intérêts étrangers, au détriment de sa propre population.

Ces narratifs ont pour source la Foundation for Fighting Injustice (Фонд борьбы с репрессиями). Selon Civil Net¹⁷, il s'agit d'une plateforme développée par Evgueni Prigojine¹⁸, fondateur de la société militaire privée Wagner. Ce canal diffuse ces fausses informations en anglais¹⁹ et en russe²⁰ puis publiées sur les sites VT Foreign Policy et londontimes.live. Ces récits peuvent ensuite être repris par des médias russes (checheninfo.ru), avant d'être cités par certains médias arméniens²¹. De plus, le profil des auteurs des articles donne une idée de l'origine du commanditaire. Si l'auteur de l'article sur les expériences pharmaceutiques n'est pas identifié (utilisation d'un pseudo), le profil de Lucas Leiroz est clairement quant à lui identifié. S'il se présente comme « journaliste » brésilien, plusieurs de ses travaux le relie à des médias de propagande du Kremlin, permettant de l'identifier

¹² Archive d'un article de rest media : <https://archive.is/EVku4>

¹³ Informations sur restmedia : <https://www.whois.com/whois/restmedia.io>

¹⁴ Archive d'un article de londontimes.live : <https://archive.is/CTpZf>

¹⁵ Fact Investigation Platform - FIP. (2025, 12 mai). *Enquête mensongère sur les tests de dépistage de drogue en Arménie : Wagner de Prigojine derrière la désinformation*. <https://fip.am/en/42169>

¹⁶ Archive d'un article de VT Foreign Policy : <https://archive.is/c5G0D>

¹⁷ Stepanyan, S. (2026, 12 janvier). Cartographier la désinformation visant l'Arménie : des récits aux réseaux organisés. *CivilNet*. <https://civilnet.am/fr/news/995855>

¹⁸ TACC. (2021, 23 mars). *Prigojine a fondé l'ONG « Fondation pour lutter contre l'injustice »*. [Archive]. <https://archive.is/1Tqa7#selection-265.24-265.68>

¹⁹ Archive d'un article de la Foundation for Fighting Injustice : <https://archive.is/BMWVX>

²⁰ Ibid.

²¹ Article d'un média arménien : <https://www.1or.am/?p=178280&l=am>

comme un propagandiste des idées russes. Fait remarquable : il est membre de l'organisation Infobrics.org, liée au GRU tout en faisant partie intégrante de l'opération InfoRos du service de renseignement russe, selon Intelligence Online²².

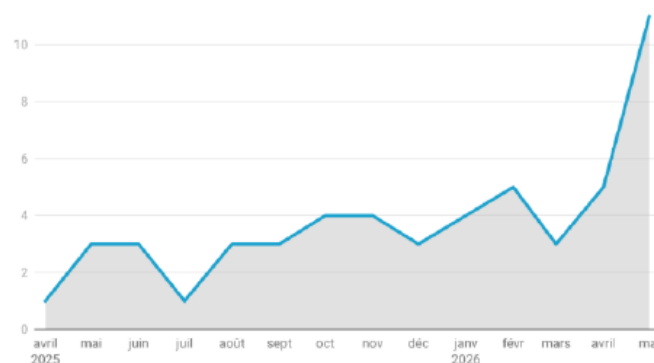
Enfin, le 3 mai 2026, Emmanuel Macron entamait une visite d'État de trois jours en Arménie. Au programme : un premier sommet UE-Arménie, un huitième Sommet de la Communauté politique européenne et une visite bilatérale avec Nikol Pachinian. Un compte relayant habituellement les informations de Storm-1516, Johnny Midnight, a diffusé un extrait vidéo d'un discours public²³, montrant Nikol Pachinian faire un geste vers Macron ressemblant à un attouchement sexuel. La fausse vidéo a été générée par IA en s'appuyant sur des images réelles prises pendant le concert « Pont musical : Arménie-France », où Pachinian et Macron ont prononcé un discours conjoint sur scène. Ici, l'objectif est de présenter Nikol Pachinian comme un déviant sexuel et de discréditer Macron en jouant sur les débats autour de l'homosexualité²⁴ présumée du président français portés par plusieurs communautés. La vidéo a été publiée le 15 mai à plusieurs reprises et par plusieurs comptes, à environ une heure d'intervalle. L'une des vidéos les plus virales a concentré plus de 9 900 likes, 181 commentaires et 708 partages en date du 19 mai 2026. La vidéo, aussi publiée sur Telegram²⁵, a été reprise par des faux sites d'information comme Yeverantimes.am²⁶ ou encore Meknaban.am²⁷. Certains de ces comptes sont alignés sur le narratif du Kremlin.

- Storm-1516 et Matriochka : mode opératoire, cibles et acteurs

Le réseau Matriochka diffuse les fausses informations via des vidéos usurpant l'identité de grandes institutions de presse françaises et internationales (AFP, Le Point), mais aussi d'une institution française (VIGINUM). Les vidéos sont ensuite diffusées sur les réseaux sociaux avant d'être partagées par des comptes.

De son côté, le mode opératoire de Storm-1516 repose sur plusieurs techniques : usurpation d'identité, diffusion par des faux journalistes et amplification des contenus par une coordination entre plusieurs comptes.

Campagnes de désinformation attribuées à Storm 1516 dans le cadre des élections législatives arméniennes, par mois



²² Quénel, N. (2025, 18 mars). Un escadron de la mort au service de l'Elysée ? La dernière intox d'une ONG liée au renseignement russe. *Intelligence Online*. <https://www.intelligenceonline.fr/europe-russie/2025/03/18/un-escadron-de-la-mort-au-service-de-l-elysee--la-derniere-intox-d-une-ong-liee-au-renseignement-russe.110387660-evg>

²³ Publication de Johnny Midnight sur X : https://x.com/its_The_Dr/status/2055288651529990417?s=20

²⁴ Archive d'une publication sur X : <https://archive.ph/NyJDe#selection-591.0-591.130>

²⁵ Message sur Telegram : <https://t.me/realqnewspatriot/11133>

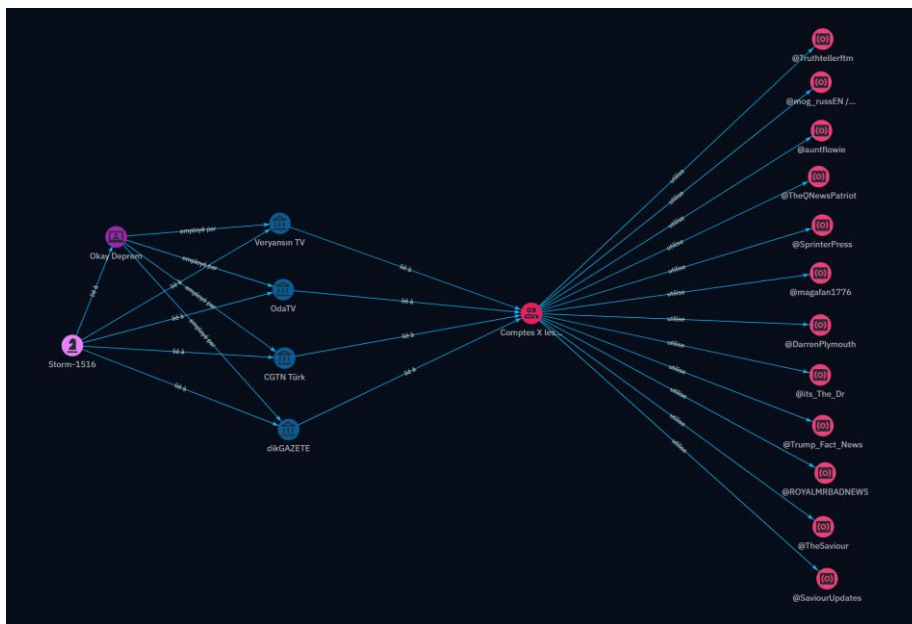
²⁶ Archive d'un article de Yeverantimes.am : <https://archive.is/d6ju0>

²⁷ Archive d'un article de Meknaban.am : <https://archive.is/YJIVR>

À travers ce graphique (avril 2026 – mai 2026) qui reprend l’ensemble des narratifs attribués à Storm-1516, nous remarquons une intensification des opérations d’influence à mesure que l’échéance électorale approche.

La majorité des narratifs diffusés par le réseau russe provient d’articles publiés sur de faux sites d’information (london times, courrierfrance24.fr), des plateformes diffusant régulièrement des contenus de propagande (VT Foreign Policy, Veryansin TV, Oda TV) ou de vrais sites d’information usurpés (Armen press, France 24). Les sources peuvent provenir d’individus répertoriés comme faisant partie de la sphère d’influence russe, comme Lucas Leiroz, la Foundation for Fighting Injustice ou Okay Deprem. Ce dernier contribue à 40 % aux fausses informations du réseau Storm-1516 selon NewsGuard²⁸. Dans plusieurs cas, les identités de certains médias et journalistes français ont été usurpées, dont certains travaillant pour France 24 et d’autres pour Public. Deux d’entre eux, Romain Fiaschetti et Clément Garin, ont démenti leur implication et ont saisi la justice, tout en l’annonçant sur LinkedIn²⁹ et sur X³⁰.

Les contenus sont publiés en anglais, en turc ou en arménien selon les audiences ciblées. Ils sont ensuite relayés de manière coordonnée sur X par des comptes affiliés à Storm-1516, afin d’en amplifier la portée. Le mode de diffusion repose sur du copy-pasta de vidéos, d’images ou de textes accompagnés d’un lien publié en commentaire. Certaines opérations sont fortement coordonnées avec plusieurs publications simultanées le même jour, tandis que d’autres s’étalent sur plusieurs jours afin de maintenir artificiellement la visibilité du narratif. **Nous avons identifié entre 160 et 180 comptes impliqués dans ces relais, dont une quinzaine jouant un rôle de diffusion massive.**



²⁸ Lee, A. (2026, 4 juin). How a Turkish Propagandist Powers a Russian Campaign Targeting Armenia’s Elections. *NewsGuard*. <https://www.newsguardtech.com/special-reports/how-a-turkish-propagandist-powers-a-russian-campaign-targeting-armenias-elections/>

²⁹ Publication sur LinkedIn :

³⁰ Archive d’une publication sur X : <https://archive.is/3mczN>

Parmi ces comptes, plusieurs « clusters » apparaissent. En plus des acteurs qui s'inscrivent dans les sphères informationnelles pro-russes (@mog_russEN, @SMO_VZ ou @DD_Geopolitics), d'autres acteurs proches de la sphère MAGA relaient ce type de narratif. C'est le cas de @TheQNewsPatriot, @Trump_Fact_News ou encore @magafan1776. D'autres adoptent l'apparence de médias ou de comptes d'information généralistes, comme @SprinterPress, @AlternatNews, @World_View_News ou @SaviourUpdates. Certains comptes sont en langue étrangère (turc, russe, anglais), ce qui suggère une volonté d'exporter les narratifs visant l'Arménie au-delà du territoire et ainsi décrédibiliser Nikol Pachinian dans les communautés internationales.

Ces acteurs profitent de la situation politique et médiatique en Arménie pour déployer leurs récits et mener des opérations d'influence. En effet, les paysages politiques et informationnels du pays, marqués par une instabilité et des vulnérabilités, sont propices à la propagation de manœuvres tout en rendant plus perméables les populations à cette menace informationnelle.

Le paysage politique et médiatique en Arménie : une situation propice au déploiement de campagnes informationnelles

Ces tentatives de manipulation interviennent dans un contexte politique et informationnel précis : celui d'un pays dont l'histoire est semée de traumatismes, qui cherche à s'émanciper du giron russe. Pour le Kremlin, instrumentaliser ces tensions historiques et politiques représentait un enjeu clé afin d'éviter que l'Arménie confirme son cheminement vers l'UE.

Le contexte politique propre aux dernières élections législatives

Ces élections, premier scrutin se déroulant dans des conditions normales depuis 2017, ont donné lieu à une campagne électorale de longue durée, permettant le déploiement de campagnes informationnelles sur un temps très étendu. En effet, les élections de 2018 et de 2021 ont dû être organisées en avance du fait d'une instabilité politique intense : la première élection a été organisée après la Révolution de Velours³¹. En 2021, après plusieurs mois de manifestations anti-gouvernementales dans le contexte de la défaite de l'Arménie face à l'Azerbaïdjan, de nouvelles élections ont été organisées : accusé de trahison après avoir cédé des territoires à l'adversaire en signant un accord de cessez-le-feu, l'opposition exigeait la démission de Nikol Pachinian, alors Premier ministre. Il devint ministre démissionnaire et déclencha les élections anticipées. Malgré de fortes tensions et une polarisation accrue au sein de la population, son parti politique Contrat Civil remporta les élections. Il reprit donc son poste rapidement.

L'Arménie, sa politique de voisinage et son positionnement sur la scène internationale : un rapprochement vers l'Ouest au détriment de la Russie ?

Plusieurs listes et alliances étaient en lice pour les élections. Selon une étude³² du Centre d'étude des systèmes électoraux d'Arménie, publiée le 10 mars 2026, trois candidats, chacun affilié à des

³¹ Minassian, G. (2018). La « Révolution de velours » dans l'histoire des Arméniens. *Études*, Décembre, 7-20. <https://www.revue-etudes.com/article/la-revolution-de-velours-en-armenie/19682>

³² Ghazanchyan, S. (2026, 6 mars). IRI Poll: Armenians prioritize peace, support EU Integration, Civil Contract leads ahead of 2026 elections. *Public Radio of Armenia*. <https://en.armradio.am/2026/03/06/iri-poll-armenians-prioritize-peace-support-eu-integration-civil-contract-leads-ahead-of-2026-elections/>

partis ou blocs, étaient en tête des intentions de vote : Nikol Pachinian (environ 30%), Samvel Karapyan (11%) et Gagik Tsarukya. À noter que de manière globale, environ 39% de la population restait indécise tandis que près de la moitié (48%) ne fait pas confiance aux leaders politiques, démontrant un véritable désamour de certains Arméniens envers la politique. En plus de tenter de regagner la confiance de ses électeurs, le Premier ministre actuel a dû faire face à d'autres candidats favoris, dont deux considérés comme des « oligarques russes et locaux » et des « pro-russes » par beaucoup d'Arméniens.

Dans le contexte (géo)politique actuel, le gouvernement de Pachinian tente par ailleurs de rétablir les relations avec la Turquie et promeut la nécessité de la paix avec l'Azerbaïdjan. Toutefois les enjeux mémoriels autour du génocide arménien sont toujours vifs. Cette tentative de normalisation s'inscrit dans le projet des « routes Trump » (Trump Route for International Peace and Prosperity), réseau d'infrastructures régionales censé relier la Turquie, l'Azerbaïdjan, l'Arménie et la Géorgie afin de transformer le Caucase du Sud en un espace de transit stratégique entre l'Europe et l'Asie. L'intérêt pour la Turquie est de renforcer son influence dans le Caucase du Sud, et pour l'Arménie, de sortir de son isolement. L'Arménie se tourne ainsi vers les États-Unis au détriment de son allié russe, Donald Trump cherchant ainsi à contrer l'influence russe dans la région. En témoigne un accord sur le nucléaire civil signé en février 2026 qui remplace la centrale nucléaire arménienne sous le contrôle de l'entreprise russe Rosatom, formalise l'achat de drones américains (capacité de dissuasion face à l'Azerbaïdjan) et de puces électroniques.

Dans la même volonté de rapprochement vers l'Occident, Pachinian met en avant l'intérêt d'intégrer l'Union européenne. En 2024, il fait adopter une loi sur le « lancement du processus d'adhésion de la République d'Arménie à l'Union européenne », son objectif étant de poursuivre la voie des réformes avec le soutien des partenaires européens et de répondre aux critères d'adhésion de l'UE. Les partenariats entre l'UE et l'Arménie se multiplient, comme dans le cadre de ces élections législatives puisque l'UE a alloué 15 millions d'euros à la lutte contre la désinformation. En ce qui concerne la France, Emmanuel Macron s'est rendu en Arménie entre le 3 et le 5 mai 2026 pour une visite d'État : le 8ème sommet de la Communauté politique européenne, fondée après l'invasion de l'Ukraine pour un dialogue continental stratégique en dehors de l'UE et de l'OTAN. Depuis octobre 2023, la France a signé plusieurs contrats d'armement avec Erevan, entretient une coopération sur le renseignement mais aussi sur la lutte contre les ingérences numériques avec VIGINUM.

La raison de cette volonté manifeste de se rapprocher de l'Ouest ? Nikol Pachinian accuse la Fédération de Russie de ne pas avoir protégé l'Arménie lors de la guerre au Haut-Karabagh de 2022. Depuis lors, l'Arménie a suspendu sa participation à l'alliance militaire de l'Organisation du Traité de Sécurité Collective (OTSC) tandis que des soldats russes en Arménie ont été renvoyés en Russie. Ce revirement de situation contrevient aux intérêts stratégiques de la Fédération de Russie, qui tente de conserver l'Arménie dans son cercle d'influence. Le président russe Vladimir Poutine a ainsi estimé début avril 2026 qu'une adhésion de l'Arménie à l'UE était « tout simplement impossible » étant donné qu'Erevan est déjà membre d'une union douanière avec Moscou. La Fédération de Russie a accusé l'UE d'encourager le gouvernement arménien à truquer les élections législatives afin de faire échouer les partis pro-russes. Dans tous les cas, Moscou maintient une influence certaine dans le pays, puisque les chaînes de télévision publique russes sont toujours diffusées et plusieurs médias

locaux privilégient les discours pro-russes. De plus, l'Arménie reste le principal partenaire économique de la Russie (40% des investissements directs étrangers en Arménie sont d'origine russe)³³. Le contexte informationnel est marqué par des manipulations de l'information pro-russes voire des ingérences, dans le champ numérique et le champ physique.

Le contexte informationnel : une situation à risque marquée par des manipulations de l'information et des ingérences étrangères

Entre 2025 et 2026, l'Arménie a reculé de 12 places dans le baromètre de la liberté de la presse de Reporters Sans Frontières³⁴. Le pays est aujourd'hui au 50ème rang sur 180 pays. Le paysage informationnel arménien, marqué par une majorité de médias proches des dirigeants arrivés après 2018 et d'autres fidèles aux anciens oligarques russes, est divisé par deux sujets clivants : les négociations avec l'Azerbaïdjan et les relations avec la Fédération de Russie. Selon Reporters Sans Frontières, « le pays est confronté à un niveau inédit de désinformation et de discours de haine », ce qui peut d'autant plus s'intensifier dans un contexte électoral. À noter que le cadre juridique réglementant le secteur ne respecte pas les standards européens, la liberté de la presse n'étant pas suffisamment garantie (pressions voire violences sur les journalistes souvent impunies). D'après une étude menée par Media.am³⁵ et citée par Armenia Peace Initiative, les réseaux sociaux sont devenus la première source d'information des Arméniens³⁶. La publicité étant par ailleurs peu régulée sur YouTube, les publicités politiques en période électorale sont légion et peuvent être particulièrement ciblées. Le déploiement d'opérations d'influence russes en Arménie est ainsi facilité par la situation inhérente au paysage informationnel national. Concernant la désinformation en Arménie, la Fédération de Russie est l'acteur principal mais cela concerne également l'Azerbaïdjan et la Turquie³⁷.

Dans le champ physique, les élections législatives ont suscité de nombreux débats et ont représenté l'un des principaux sujets de discussion (omniprésence du sujet des élections dans les conversations). Stratégiques et polarisantes, elles ont également été surmédiatisées à la télévision³⁸. Par leur médiatisation, ces élections ont par ailleurs été rendues existentielles aux yeux de la population du fait des enjeux géopolitiques inhérents (rapprochement de l'UE versus renforcement des relations avec la Fédération de Russie). Une opération informationnelle déployée dans le champ physique est pertinente à mentionner, bien qu'elle n'ait pas été massive : des journaux papier ont été donnés à la population arménienne et ces derniers intégraient des informations trompeuses. Enfin, les publicités politiques comme les affiches et les encarts publicitaires ont été prolifiques dans la capitale, en mettant en avant les plus gros partis candidats avec un rappel constant des enjeux électoraux dans l'architecture de la ville.

³³ RFI. (2026, 10 février). *États-Unis-Arménie : J.D. Vance annonce un accord sur le nucléaire et un soutien sécuritaire à Erevan*. <https://www.rfi.fr/europe/20260209-%C3%A9tats-unis-arm%C3%A9nie-j-d-vance-annonce-un-accord-sur-le-nucl%C3%A9aire-et-un-soutien-%C3%A9curitaire-%C3%A0-erevan>

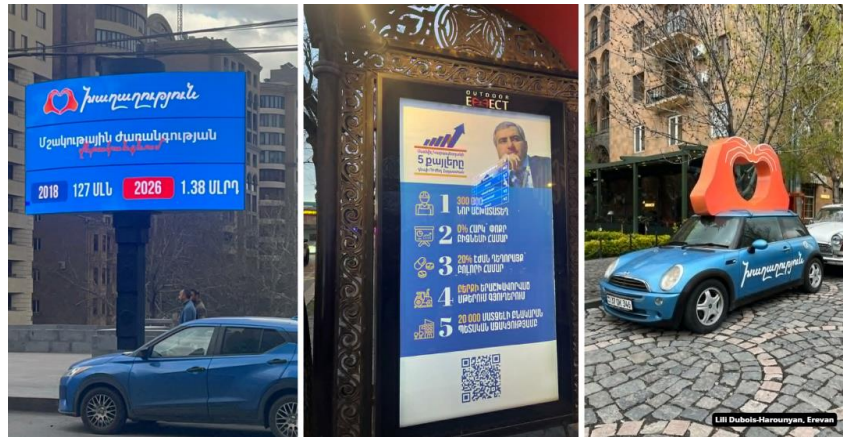
³⁴ Reporters Sans Frontières. (2026). *Arménie*. <https://rsf.org/fr/pays-arm%C3%A9nie>

³⁵ Media.am. (2024, 28 octobre). *Recherche sur la liberté d'expression et la consommation des médias en Arménie*. <https://media.am/hy/lab/2024/10/28/40837/>

³⁶ Gavrilof, Elodie. (2026, 13 avril). *Désinformation en Arménie : mécanismes, acteurs et enjeux*. *Armenia Peace Initiative*. <https://armeniapeace.org/desinformation-en-armenie-mecanismes-acteurs-et-enjeux/>

³⁷ Foreign Intelligence Service. (2026). *Annual Report on external security risks of the republic of Armenia*. https://armenpress.am/storage/content/2025/pdf/NewFolder/FISA_Annual_Report_2026_English.pdf

³⁸ Lili Dubois-Harounyan



Conclusion

Les élections législatives arméniennes ont été marquées par des opérations informationnelles massives et soutenues dans le champ numérique. Ces dernières ont débuté très tôt avant le vote des citoyens tout en reprenant des sujets polarisants et marquants pour intensifier la perméabilité de la population arménienne aux manipulations de l'information. Les narratifs ont particulièrement ciblé Nikol Pachinian, actuel Premier ministre (réélu dans le cadre des élections) mais aussi des partenaires de l'Arménie comme la France et l'Union européenne. Plusieurs campagnes informationnelles associées à des ingérences étrangères ont ainsi été repérées par le Cercle Pégase et par d'autres acteurs. Certaines de ces ingérences sont par ailleurs attribuées aux réseaux Storm-1516 et Matrionchka, avec un accent porté sur l'usurpation d'identité de médias ou même de journalistes français. Le déploiement de telles opérations d'influence a pu être facilité du fait d'une situation politique fragile mais également d'environnements géopolitiques et informationnels arméniens marqués par la vulnérabilité. De manière globale, et selon une fuite de documents partagés par Blankspot³⁹, la Fédération de Russie aurait élaboré une stratégie intitulée « Programme de travail anti-Pachinian pour 2026 » visant à saper le soutien de la population envers Nikol Pachinian et ses alliés, avec comme objectif général de « minimiser le résultat électoral du Contrat civil et de ses forces politiques alliées lors des élections parlementaires ». L'un des objectifs spécifiques s'opère par la « mobilisation du vote de protestation et stimulation de la participation ». Pour autant, l'efficacité de l'ensemble des campagnes informationnelles ne semble pas au rendez-vous puisque Nikol Pachinian a remporté haut la main les élections législatives face au pro-russe Samvel Karapetian (environ 49,8% des voix contre 23,3%, en date du 8 juin 2026 – au lendemain des élections)⁴⁰. La mobilisation des électeurs a été particulièrement prononcée, avec un taux de vote le plus élevé depuis 2017⁴¹.

³⁹ Archive d'un article de Blankspot : <https://archive.is/nDtep#selection-287.76-287.140>

⁴⁰ Lesure, A. (2026, 8 juin). Elections législatives en Arménie : Victoire du parti du Premier ministre Nikol Pachinian, selon les premiers résultats. *Toute l'Europe*. <https://www.touteurope.eu/l-ue-dans-le-monde/elections-legislatives-en-armenie-victoire-du-parti-du-premier-ministre-nikol-pachinian-selon-les-premiers-resultats/>

⁴¹ Lili Dubois-Harounyan